

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

THRIPS

La période de risque démarre dès le stade pointe verte. Surveillez vos parcelles.








ACARIOSE

Parasite en recrudescence en 2015. Les attaques sont possibles dès l'ouverture du bourgeon. Surveillez vos parcelles sensibles et notamment les jeunes plantations.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture

MÉTÉO

Prévisions du 23 au 29 Mars 2016 (Source : Météo France à Lauzerte pour le 82)

	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28	Mar 29
Températures (mini - maxi)	3 14	4 13	5 12	7 17	9 15	8 12	5 16
Tendances							

PHÉNOLOGIE

Stades	01	02	05
Stades Baggiolini (0 à 50)	Bourgeon d'hiver	Bourgeon dans le coton	Pointe verte
Précoces *			
Tardives **			

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA, BELAIR.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

THRIPS (*Drepanothrips reuteri*)

• **Éléments de biologie** *Source : « Les ravageurs de la vigne » - Ed Féret.*

Les femelles hivernent à la base des sarments et sous les écorces. Elles reprennent leur activité vers le mois d'avril, plus ou moins au moment de l'éclatement des bourgeons. Elles vont se nourrir sur les jeunes pousses nouvellement formées. Ces femelles hivernantes étant déjà fécondées, elles peuvent pondre très vite après leur reprise d'activité, dès les premiers redoux. Les premières populations peuvent donc s'installer très rapidement.

Les insectes se nourrissent, dès le débourrement, en piquant les cellules superficielles du limbe des premières feuilles. A ce stade, les pousses attaquées apparaissent raccourcies et rabougries. On parle de symptômes en zig-zag. La croissance de la plante peut même être ralentie en cas d'attaque importante. Les jeunes feuilles piquées prennent un aspect crispé et restent en « cuillère ».

Les dégâts de thrips peuvent confondus avec ceux de l'excoriose ou de l'acariose.

L'activité de l'insecte peut être repérée par la présence, autour des parties attaquées, de petites déjections brun-noir déposées en tas.

Le thrips de la vigne se déplace peu, mais peut être facilement disséminé par le vent. Ce qui peut expliquer des pullulations soudaines dont l'origine peut être extérieure à la parcelle.

• **Situation au vignoble**

Les attaques de thrips ont été moins virulentes en 2015 grâce à l'observation et la mobilisation de tous les acteurs de la filière.

Évaluation du risque : Les femelles sont présentes sur le végétal dès le débourrement. La période de risque est donc très précoce. Celle-ci n'a pas encore démarré mais surveillez attentivement l'évolution de la végétation qui pourrait s'accélérer avec le radoucissement des températures.

📌 Mesures prophylactiques : La maîtrise des mauvaises herbes au pied des souches est un bon moyen de limiter la remontée des femelles de thrips sur les souches. Le respect de la faune auxiliaire permet également d'assurer une régulation des populations du ravageur. On peut noter l'efficacité des *Aleothis*, de *Typhlodromus pyri* et des syrphes.



Femelle de thrips (vue binoculaire)

COCHENILLES LECANINES (*Parthenolecanium corni*)

• **Éléments de biologie**

Les cochenilles hivernent à tous les stades sous les écorces. On compte une génération principale, voire une deuxième en fin de saison. Au cours de l'année, la phase d'essaimage se déroule jusqu'en juillet voire août. La pullulation principale du parasite se produisant surtout en août.

La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat.



Cochenilles sous l'écorce.-
Photo : AOP Chasselas

• Situation au vignoble

La présence de cochenilles est moins importante que les années précédentes mais celles-ci sont présentes sur l'ensemble de la zone de production (Centennial, Ribol, Muscat). On observe encore des parcelles avec des encroûtements.

❶ **Mesures prophylactiques** : L'enlèvement des vieilles écorces sur le cep avec un gant permet de limiter l'infestation sur les souches présentant d'importants encroûtements.

ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques (*Calepitrimerus vitis*) sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré
Source Ephytia (D. Blancard INRA)

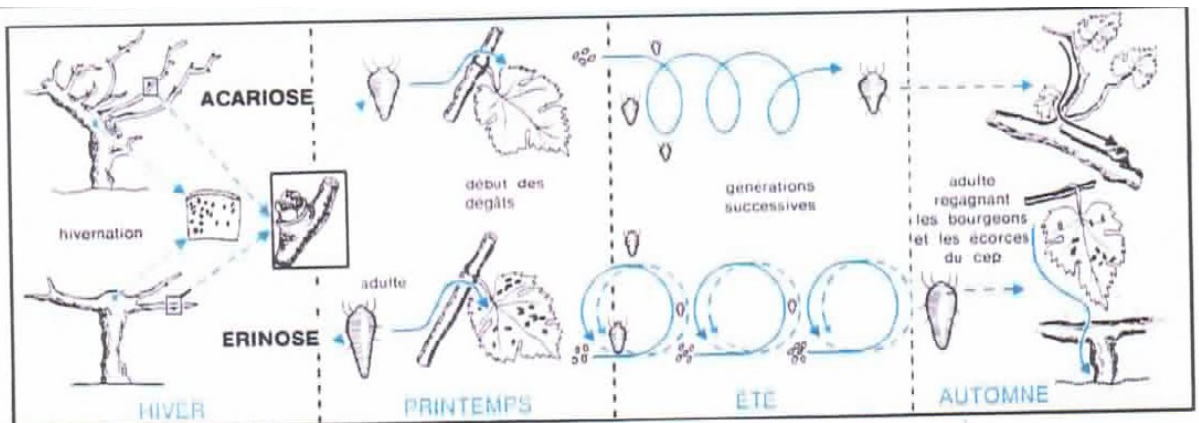
• Situation au vignoble :

Le parasite a été très présent en 2015 dans de nombreuses zones (Cazes Mondenard, Puycornet, Durfort notamment) causant des retards de débourrement et des pertes de récolte.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.



Dégâts sur rameaux qui se rabougrissent
Photo Syndicat AOC Chasselas



Cycles biologiques de l'acariose et de l'ériose

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Des dégâts significatifs sont observés depuis plusieurs années sur variétés sensibles (Centennial, Chasselas). Ce parasite crisper les feuilles et gêne fortement la photosynthèse.

Évaluation du risque : La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Dégâts d'érinose sur la végétation

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES EN VITICULTURE

Cette liste n'est pas exhaustive. Le choix du matériel végétal peut être un élément à prendre en considération pour limiter la vigueur de la vigne. Mais il ne figure pas dans cette liste car celle-ci se veut applicable à tous les objectifs de rendement.

Bio-agresseurs	Techniques alternatives et prophylaxie	Objectifs
Mildiou	Drainage du sol	La limitation des flaques réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Enherbement, travail du sol, épamprage	Diminuer le développement d'organes verts à proximité du sol
	Travail du sol (avant risque mildiou élevé)	Destruction des plantules issues des semis de pépins
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassements de végétation pour réduire la durée d'humectation des grappes
Oïdium	Ebourgeonnage, effeuillage	Favoriser l'insolation et l'aération des grappes car l'oïdium est sensible aux UV
Pourriture grise et acide	Drainage du sol	
	Diminution de la fertilisation azotée, enherbement	Réduire la vigueur
	Ebourgeonnage, effeuillage	Aérer les grappes
ESCA/BDA	Retirer et brûler les ceps morts	Limiter la source d'inoculum
Eutypiose	Retirer et brûler les ceps morts	Limiter la source d'inoculum
	Tailler le plus près du débourrement	Se protéger des contaminations
Black Rot	Brûler les bois de taille, éliminer les vieux bois et les baies momifiées	Limiter la source d'inoculum
Cicadelle vectrice de la flavescence dorée	Epamprage	Détruire un réservoir de larves de cicadelles vectrices
	Destruction des ceps atteints de jaunisse, des repousses de porte-greffes et des vignes abandonnées	Complémentaire à la lutte contre la flavescence dorée
Tordeuses	Confusion sexuelle	Baisser les populations de tordeuses
Acariens/ Thrips	Régulation avec des typhlodromes ou lâchers inoculatifs	Régulation des populations d'acariens et de thrips dans une moindre mesure. Appropriée hors des zones de lutte obligatoire contre la flavescence dorée
Metcalfa pruinosa	Lâchers de <i>Neodryinus typhlocybae</i>	Prédateurs de <i>Metcalfa pruinosa</i>
Court-noué	Dévitalisation des ceps avant arrachage	Elle permet de compléter la lutte en privant les nématodes de nourriture avant l'enkystement hivernal
	Repos du sol entre deux plantations	Un repos minimal de 5 ans est fortement conseillé avant la plantation d'une nouvelle vigne pour limiter la recontamination par le virus court-noué
Pourridié	Drainage du sol	Il permet de limiter le développement du pourridié

Document rédigé en collaboration avec les partenaires du réseau SBT membres des comités de validation : les Chambres d'Agriculture de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, la Cave de Valady, le Syndicat AOC Cahors, Vinohalie (Côtes d'Olt, Fronton et Rabastens).

